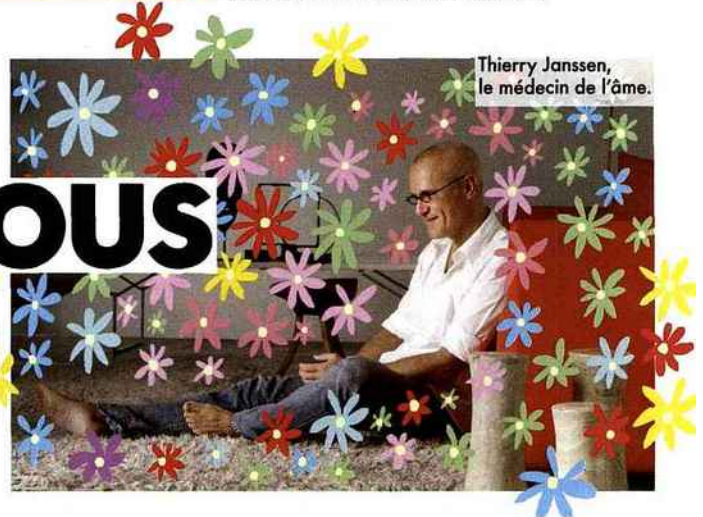


Christophe André, le psy zen.

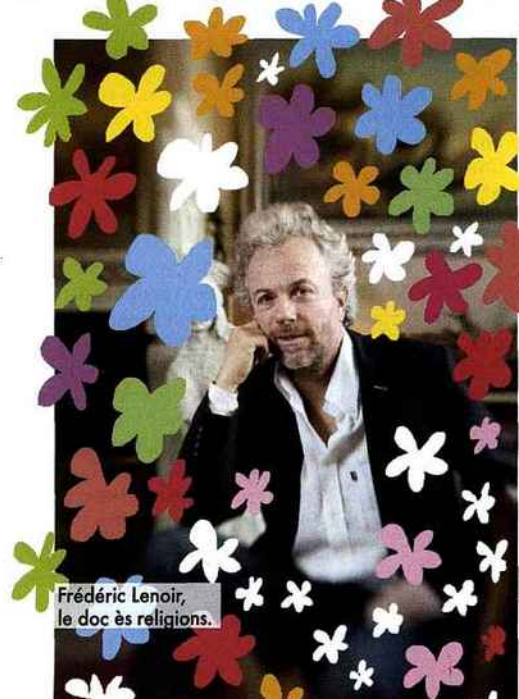
Leurs ouvrages sont les nouvelles bibles de lecteurs déboussolés. Enquête sur ces experts en bien-vivre qui ont transformé la quête de sens en best-sellers.

PHÉNOMÈNE

LES GOUROUS DOUDOUS



Thierry Janssen, le médecin de l'âme.



Frédéric Lenoir, le doc ès religions.

ILS NOUS VEULENT LE PLUS GRAND BIEN DU MONDE, enchaînent les tournées en France et à l'étranger, reçoivent des dizaines de lettres et de mails par jour, et chacun de leurs livres déclenche un raz de marée : Christophe André, Frédéric Lenoir, Thierry Janssen, Alexandre Jollien et Laurent Gounelle sont les nouvelles stars de la quête de sens. Ni peuple ni prophètes, rois postmodernes de l'empathie, ils font battre les cœurs sensibles en ne proposant rien de plus, rien de moins non plus, qu'un chemin possible vers le bonheur. Les ventes cumulées de leurs livres, situés au croisement de la psychologie, de la philosophie, de la spiritualité et de l'expérience personnelle, explosent le box-office. Cet automne, les Français dévorent « Sérénité. 25 histoires d'équilibre intérieur » de Christophe André (éd. Odile Jacob), « La Guérison du monde » de Frédéric Lenoir (éd. Fayard), « Confidences d'un homme en quête de cohérence » de Thierry Janssen (éd. Les liens qui libèrent), « Le philosophe qui n'était pas sage » de Laurent Gounelle (éd. Plon)* ou encore « Petit traité de l'abandon » d'Alexandre Jollien (éd. Seuil). Le succès est parti pour durer, et l'un de ces livres sera peut-être votre prochain cadeau de Noël.

Photos E. Alcock/Myop; M. Melki/Opale; E. Garauil/Pasco. Photomontage et illustrations Soledad.



Laurent Gounelle,
le professeur de bonheur.

Alexandre Jollien,
le joyeux philosophe.

Pourquoi un tel engouement ? « Avec la crise, les repères idéologiques, politiques, religieux ou économiques sautent, analyse Guillaume Allary, directeur littéraire chez Nil Editions, qui a publié « L'Âme du monde » de Frédéric Lenoir. Or l'époque est totalement individualiste, il s'agit de se gouverner seuls, c'est très difficile. Ces livres proposent des conduites de vie. » « Notre société entière repose sur la vaste illusion que consommer rend heureux, pense Laurent Gounelle. Aujourd'hui, chacun sait que son épanouissement ne passera pas par le nouvel iPhone 5 et constate que ses besoins profonds ne sont pas nourris. » Ex-chirurgien, célèbre depuis « La Solution intérieure » (éd. Fayard), Thierry Janssen file la métaphore : « Les gens ont soif et ils vivent dans un désert. Ils ne trouvent nulle part ailleurs la nourriture qui les aide à se reconnecter à ce qu'ils sont profondément. »

MESSAGE PRINCIPAL, À L'USAGE DU BEOTIEN QUI n'aurait encore rien lu ? « La clé du bonheur et du changement n'est pas à l'extérieur mais à l'intérieur de chacun de nous, résume Frédéric Lenoir. Loin des injonctions permanentes de la société, on ouvre simplement et avec bienveillance la porte du chemin propre à chacun. » Certes. Mais le fond, qui montre à chacun les moyens d'agir sur sa vie plutôt que la subir, ne fait pas tout. A une époque saturée par les discours, c'est bien le charisme de chaque auteur, la manière dont il se situe personnellement, qui compte d'abord. Editeur de ce genre d'ouvrages depuis des années (chez Belfond et Pocket), Fabrice Midal porte sur eux un regard bienveillant : « Christophe André est un médecin très ouvert qui se remet en question de livre en livre avec courage. Il a réussi à expliquer aux Français pourquoi la méditation les concerne tous**, sans jamais défendre une doctrine. Frédéric Lenoir est la personne en France qui a réussi à faire que la quête spirituelle et l'interrogation religieuse ne soient plus considérées comme ésotériques, opposées à la laïcité, à l'engagement citoyen et à la responsabilité sociale sur le monde. Alexandre Jollien retrouve l'inspiration philosophique au sens antique du terme, c'est-à-dire en se posant de manière très concrète la question du « comment vivre ». C'est une quête existentielle personnelle intense, qu'il partage avec générosité. »

Internet n'est pas pour rien dans ce phénomène, renforçant par le dialogue et de manière très intime le lien entre ces auteurs et leur public. Sur les sites ou sur les pages Facebook de chacun, on

lit des messages de fans, une grande émotion et surtout une immense gratitude. « En prenant ainsi le pouls de la sagesse, ou du manque de sagesse des gens, ils savent très finement à qui ils s'adressent et comment le faire pour être le plus justes », souligne Guillaume Allary. Non seulement ça marche, mais Frédéric Lenoir, dont son éditeur dit qu'il répond personnellement à ses milliers de mails, va encore plus loin : « Les médias ne parlent que d'économie et de crise mais, pendant ce temps-là, les gens se tournent vers le développement personnel et la spiritualité. Ils ont compris que l'essentiel était dans la transformation de soi. Dans toutes nos rencontres, nos échanges avec des milliers de lecteurs, nous assistons à une révolution silencieuse des consciences. C'est très encourageant ! »

CES NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA BIENVEILLANCE seraient-ils les néogourous de la société 2.0 ? Le public reconnaissant et les fans enamorés pourraient-ils mettre ces hommes de bonne volonté sur un tel piédestal ? Etant donné l'ampleur du succès, le risque est là : « J'en suis conscient, décrypte simplement Frédéric Lenoir. Partout où j'arrive, je précise que je ne suis ni un maître spirituel ni un surhomme, mais un homme faible, loin d'être réalisé dans ma vie personnelle ! Le but n'est pas que les gens se trouvent une prison de plus mais, au contraire, qu'ils soient de plus en plus eux-mêmes, critiques et lucides. » Christophe André, l'homme chauve à la voix douce, n'a pas pu s'en défendre : il est parti en retraite en Inde pour méditer avec Matthieu Ricard, prouve qu'il applique à la lettre ce qu'il conseille aux autres ! Laurent Gounelle raconte : « Quand j'entends : « Votre livre a changé ma vie », j'ai assez de recul pour savoir qu'il a peut-être servi de déclencheur, et encore... Mais je ne prêche pas, je ne loue pas des châteaux pour faire des séminaires, je suis un conteur, c'est tout. » « Un gourou donne des leçons et manipule les gens, se défend Thierry Janssen. En nous montrant dans nos livres aussi faibles et vulnérables, nous faisons tout le contraire ! » « Ce sont plutôt les médias, toujours en quête de figures tutélaires, qui cherchent à en faire des gourous !, résume Fabrice Midal. Mais plutôt que des gourous arrogants, autoritaires et possédant un savoir inabordable, ce sont des grands frères, des passeurs, témoignant de leur expérience de manière simple et directe, en phase de manière inouïe avec la société civile, avec un capital de sympathie énorme. Pour connaître certains d'entre eux, je sais qu'il n'y a aucune dichotomie entre leur être et leur texte. Les gens ne s'y trompent pas. »

DOROTHEE WERNER

* Son « Dieu voyage toujours incognito » avait atteint les 800 000 exemplaires.

** « Méditer jour après jour » (éd. L'Iconoclaste), 200 000 exemplaires.